



547.

ÉCONOMIE RURALE

CONSIDÉRÉE DANS SES RAPPORTS

AVEC LA CHIMIE, LA PHYSIQUE
ET LA MÉTÉOROLOGIE,

PAR

J. B. BOUSSINGAULT,

Conseiller d'État; Membre de l'Académie des Sciences, de l'Institut national,
du Conseil général de l'Agriculture, des Manufactures et du Commerce; Officier de la Légion d'honneur;
Membre de l'Académie royale des Sciences de Stockholm; de la Société impériale d'Économie rurale
de Moscou; de la Société chimique de Londres; des Académies et Sociétés d'Agriculture
de Suède, de Turin, d'Utrecht, de New-York, du département de
l'Allier; de la Société nationale et centrale d'Agriculture;
de la Société Philomathique, etc.

Deuxième Edition

REVUE, CORRIGÉE ET AUGMENTÉE.

TOME PREMIER.

PARIS,

BÉCHET JEUNE, LIBRAIRE-ÉDITEUR,

20, RUE MONSIEUR-LE-PRINCE,
ci-devant place de l'École de Médecine.

1851

Corbeil, typographie de Cnèré.



Capella Alfonso
Biblioteca Universitaria



54123
FONDO BIBLIOTECA PUBLICA
DEL REALE ISTITUTO LOMBARDO DI SCIENZE E LETTERE

S585
B6
1851
VA



FONDO BIBLIOTECA PUBLICA
DEL ESTADO DE NUEVO LEON

M. F. ARAGO,

SECRÉTAIRE PERPÉTUEL DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES.

Hommage de respect, de reconnaissance

& d'affection.

PRÉFACE.

J'ai réuni, dans cet ouvrage, les résultats des recherches auxquelles je me suis livré dans l'espoir de jeter quelque lumière sur divers points de l'agriculture. D'abord, j'ai eu l'intention de me borner à la réimpression de plusieurs mémoires insérés dans différents recueils ; mais, en y réfléchissant davantage, j'ai cru utile de combler, autant que possible, les lacunes qu'eussent laissées nécessairement des écrits publiés isolément, à des intervalles assez éloignés et sur des sujets très-variés. J'ai été amené ainsi à présenter une analyse succincte des travaux entrepris dans ces derniers temps sur l'ensemble de la science agricole. Je me suis surtout astreint à rapporter exactement, bien que d'une manière concise, les faits les mieux avérés de la pratique ; en définitive, ce sont ces faits qui intéressent le plus directement l'économie rurale dans ce qu'elle a d'applicable à l'économie publique.

Le cadre que j'ai essayé de remplir, je l'ai adopté dans un enseignement où m'avaient appelé les suffrages de l'Aca-

démie des sciences et ceux des professeurs du Conservatoire des arts et métiers. Toutefois, ce ne sont pas des leçons que je publie, mais les documents qui en formaient en quelque sorte la base.

Je traite des phénomènes chimiques et physiques de la végétation; de la constitution des végétaux et de la composition des principes immédiats les plus répandus dans les plantes; de l'origine et de la nature du sol; des assolements; de l'alimentation et de l'économie du bétail; enfin je développe quelques considérations sur la climatologie. Ces matières, quand leur exposition s'appuie sur des principes généraux empruntés aux sciences, constituent la philosophie de l'économie rurale; enseignement utile sans doute, mais qui ne donne pas, cependant, l'instruction pratique qu'on ne saurait puiser ailleurs que dans les champs, en faisant un long apprentissage dans une exploitation rurale. L'enseignement scientifique tel qu'il est possible de l'établir au Conservatoire des arts et métiers, au Muséum d'histoire naturelle, dans les facultés des sciences, doit s'adresser surtout à ceux qui possèdent déjà, ou qui posséderont un jour ce genre d'instruction. Peu importe l'ordre suivant lequel on acquiert la théorie et la pratique; mais il me semble bien difficile de les acquérir simultanément en deux ou trois ans, sans sacrifier l'une ou l'autre, particulièrement lorsqu'il s'agit de former des agriculteurs *responsables*, c'est-à-dire des cultivateurs destinés à exploiter la terre à leurs risques et périls.

On trouvera dans cette nouvelle édition des données expérimentales plus nombreuses, plus détaillées que ne le comportait le plan de l'ouvrage. La raison en est, qu'éloigné de l'enseignement par suite de la position que m'ont faite les événements politiques, je n'aurai peut-être plus l'occasion de les présenter dans un cours.

Je dis quelque part que la science agricole est encore à créer; les discussions dans lesquelles je suis entré montreront combien il reste encore à faire. Cependant, en considérant l'ardeur avec laquelle les esprits les plus éclairés se livrent à l'agriculture, on doit espérer le progrès et s'attendre à des résultats importants pour la science, profitables à la pratique, utiles à l'humanité.

52
le dit qu'il est plus que la science agricole
et les discussions dans lesquelles se sont
trouvés les esprits les plus éclairés de la
France, et qui ont été le résultat de
des recherches importantes pour le
présent, et pour l'avenir.

TABLE.

CHAPITRES CONTENUS DANS LE TOME PREMIER.

CHAP. I.	Phénomènes physiques de la végétation.	3
— II.	Phénomènes chimiques de la végétation.	31
— III.	Des matières minérales contenues dans les plantes; leur origine; composition de la sève.	86
— IV.	Composition des principes élaborés par les plantes.	291
— V.	De la constitution chimique des végétaux.	362
— VI.	De la fermentation vineuse.	492
— VII.	Des sols.	569
— VIII.	Des engrais provenant des matières organisées.	655

SCIENCE AGRICOLE.

La science agricole repose sur l'observation des faits recueillis dans la pratique; elle les enregistre, les discute; cherche à les expliquer, à les prévoir, en s'aidant des diverses branches des connaissances humaines. Considérée de ce point de vue élevé, cette science fait partie de la physique du globe.

Les procédés manuels de l'agriculture ne se décrivent pas; on les apprend en s'exerçant dans un domaine bien dirigé. La science que nous allons exposer s'acquiert par l'étude de la philosophie naturelle et de la pratique agricole; son but est d'améliorer, de perfectionner l'ensemble de l'économie rurale.



BOUSSINGAULT

ÉCONOMIE
RURALE



1

S585

.B6

1851

v.1

c.1



1080042312

ÉCONOMIE RURALE

CONSIDÉRÉE

DANS SES RAPPORTS AVEC LA CHIMIE,

LA PHYSIQUE ET LA MÉTÉOROLOGIE.
